

BUILETON DE L'ABEILLE DE  
LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 oct.)

La Fille  
DU FORGERON

Par

HENRI DEMESSE

(A continuer)

C'est moi! fit Jacques, d'une voix se bouscule profonde. Tu veux?

Non.

Ah! donc c'est Pierre?

A Saint-Louis! de l'air chargé de mes commissions.

Louise, évidemment, partit embrasser, ce qui n'échappa point aux yeux attentifs de Jacques. La brave femme avait subitement pensé à la lettre de Michel, et c'était troublé et songeant que la présence de Jacques, dans la mansarde, pourrait gêner "son autre enfant".

Etesse que je suis venu trop tôt? demanda le jeune homme.

Pourquoi?

On dirait que je te gêne!

Ah! Quelle idée!

Louise, s'étant rassurée en se sentant qu'elle saurait bien éloigner Jacques, sous un prétexte quelconque, lorsque le moment serait venu, Jacques ayant sorti une cigarette qu'il allumait puis, il s'assit:

Je m'ennuyais, laissé, chez nous dit-il, en fumant une grosse bouffée de fumée. Le dimanche, poudreusement, tout moi; le dimanche, lorsque, elle m'a offerte, elle m'a offerte, elle fut malaise; la gêne. Ah! parfois, je suis enfin pourtant.

Est-ce que Charlotte n'est pas à la maison?

A cette heure, elle doit être à la messe.

Et le père Gérard?

Le dimanche, quand j'ai payé les ouvriers, le père Gérard m'a donné.

Et Michel?

Michel ne vient pas à l'atelier, le dimanche; il reste dans sa mansarde, il travaille pour lui.

Il y eut, entre les interlocuteurs, un instant de silence. On vit qu'que chacun de son côté, ces deux ayant quelque confiance à se faire. C'est alors que, au bout de huit minutes, ils savent comment entamer l'entrevue.

Jacques s'était levé et se promenait long en large, dans la salle, en fumant; Louise l'observait, curieuse, tenant bien qu'il avait quelque chose à lui dire, et attendant, prétendument.

Qu'est-ce donc, que tu me demandes-tu, enfin? Tu as fait tout l'hiver; ta as la mine des plus mauvais jours!

Le jeune homme soupira, profondément.

Je n'ai rien dit-il.

Il était visible qu'il avait quelque chose: l'œil clairvoyant de Louise ne se était pas trompé. Jacques, pourtant, hésitait à parler. Louise, marcha vivement vers lui; elle se fit calme. Elle entoura de ses bras, le cou du jeune homme, et, d'une voix tour à tour tendre et grondeuse, en perçait, surtout, l'impuissance dont la brave femme était penitente, elle dit:

— Mais si, tu as quelque chose? Tu dis que tu as quelque chose?

— Oui, chuchotant, je l'aurai, en raison des soucis que tu m'as montrés; de la peine que j'ai pris pour toi. Il disent, tous, que tu es mon préféré; ils ont raison! Jacques, mon enfant, dis-moi ta vérité. Je te conseillerai, si tu souffres! Allons, parlez; j'attends!

Le jeune homme, qui avait écouté ces paroles tout d'abord avec un calme relatif, comme si la voix de Louise, avait, pour un instant, calmé la souffrance très velle qu'il dessentait, se leva tout à coup.

Il apparaît, terrible, aux yeux effarés de sa mère nourrice. Sa face avait une expression de haine farouche. Ses narines, dilatées, battaient, et ses yeux étaient, subtilement, tachés de rouge.

— Ah! fit-il, d'une voix rauque. As-tu entendu parler de ces crimes que la passion suscite, peccos? On est honnête, tranquille, doux; puis, on aime, on est méprisé, on devient fou, et on hait.

Jacques, tu me fais peur! dit Louis en frissonnant.

— Je suis le représentant de Michel.

— Tu arrives donc?

— Qui?

— Charlotte.

— Tu ne m'en as jamais rien dit!

— J'essais, de me la cacher à moi-même.

— Pourquoi?

— Parce que je voulais arracher, de mon cœur, cet amour impossible...

— Mais tu peux prétendre...

— Non, Charlotte me hait!

— Pourquoi?

— Désinfecter!

— Allons donc! Tu ne fais pas d'excuses, courtoisies! Tu lui plairas! Quand le diable y serait, elle me trouverait pas mieux que je suis dans le pays. Son grand-père est mort, il a des soins, c'est connu, et après? Il n'est pas millionnaire, mais bien sa fille Gérardine et tu m'en diras des nouvelles. Le père Gérard te la donnera, c'est sûr, et je transmets à la mère, ce jour-là, je serai si heureuse, vois-tu, que je retrouverai mes jambes et mes ailes, et je serai de nouveau une étoile!

— Jusqu'à nouvel ordre!

— Soudain, un homme entra, sur la route, et se dirigea vers la porte de l'atelier.

— C'est M. Dubreuil, fit Louise.

— Il vient agir que nous veillons à Jacques, il va lui mieux qu'il ne le voie pas; tu paraîtras tout honneur, mais pas le fond du jardin, d'où il gagneras la route. Nous nous mettrons à table à midi; il est midi que tu reviennes avant.

— Je vais faire un tour sous bois, donc, à midi, je serai exact.

Il sortit promptement. Il avait hâte de se trouver seul pour penser à la révolution que Louise lui avait faite. A présent, il pouvait donc espérer encore! Il se sentait tout confortable, il souffrait moins.

— Ça été plus fort que moi, mais Louise, pourquoi fut seule, je n'ai pas pu garder, c'est secret! Peut-être ai-je eu tort? Non, Jacques, tu n'auras pas, peu suis bien sûre.

— Cependant, M. Dubreuil avait ouvert sa porte par laquelle on pénétrait dans le jardin. Il vit Louise, et il fut de loin:

— Bonjour, madame Castel!

— Comment t'es-tu appris?

— L'autre nuit, comme je m'enduisais quelque chose, j'ai entendu, vers dix heures, le père Gérard siffler, tout semblait fermé dans la maison Charlotte et sortie.

— C'est impossible!, Charlotte.

— Je te dis que je l'ai vu, elle m'entendait venir; je l'ai suivie, en me penchant derrière les haies. Puis, trois fois, elle s'arrêta, orienté, une main se dressa sous les arbres; je reconnus Michel. Tandis qu'il se débarrassait, il sortit, et il fut à la fenêtre, laissant ouverte la porte de l'atelier. Il regarda, étonné, vers l'ouverture de la porte.

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait, sur lui, regard courroucé du garde-champêtre.

— Purifiez-vous, enfin! dit Philibert. Car ça fait pitié, vraiment!

— On marche sur la foi! Ce pays est mal mal administré. Je fais ce que le peuple, mais le mal vient de l'autre.

— Monsieur le maire, relaya la tête:

— Garde-champêtre, si c'est pour moi que vous êtes ça...

— Monsieur le maire, il sera à midi que chacun fasse son visage au maire, qui cherchait, vainement une échappatoire, et qui éprouvait le besoin de dire quelque chose pour se donner une contenance.

Il écouta la tête et baissa les yeux, car il sentait,